

Simone de Beauvoir

à 70 ans

Entretien avec Simone de Beauvoir

avec la permission du *Monde*

**“Le féminisme,
maintenant,
est une force.”**

Simone de Beauvoir fête, ce lundi 9 janvier, ses soixante-dix ans. L'auteur de la Vieillesse semble passer allègrement le cap de cet anniversaire. Son oeuvre d'écrivain n'est certes pas achevée, mais, pour le moment, elle se consacre particulièrement à l'adaptation de plusieurs de ses ouvrages qui vont être portés à l'écran. Elle poursuit d'autre part son action de "féministe radicale," comme elle se définit elle-même, participant volontiers aux travaux et recherches, voire aux manifestations et interventions publiques, des jeunes femmes qui l'entourent.

Dans l'entretien qu'elle a accordé au Monde pour "Les grilles du temps," elle a souhaité s'exprimer essentielle-

Simone de Beauvoir

at 70

An interview with Simone de Beauvoir

courtesy of *Le Monde*

Translated by Daniel Hébert

On Monday, January 9, 1978, Simone de Beauvoir celebrated her seventieth birthday. Having reached this age, the author of La Vieillesse remains as lively as ever. Although she still has much to say as a writer, for the time being her main task is to adapt several of her books for the screen. Calling herself a "radical feminist," she is also pursuing her commitment to this cause, by willingly sharing in various research projects, participating in demonstrations and by intervening publicly on behalf of the young women that surround her. In the interview she granted to Le Monde for its column "Les Grilles du Temps," she wished to express herself essentially on the fate and condition of women in France today. As we will see,



SIMONE DE BEAUVOIR

ment sur le sort et la situation des femmes dans la France d'aujourd'hui, un sort et une situation qu'elle juge, ainsi qu'on le verra, sans complaisance ni optimisme. Avec moins d'optimisme même que lorsque il y a trente ans, elle écrivait son oeuvre majeure: le Deuxième Sexe.

On ne naît pas femme: on le devient. C'était l'une des idées centrales du Deuxième Sexe. Trente ans après, maintenez-vous cette formule?

Je la maintiens tout à fait. Tout ce que j'ai lu, vu, appris pendant ces trente années m'a complètement confirmé dans cette idée. On fabrique la féminité comme on fabrique d'ailleurs la masculinité, la virilité. Il y a eu beaucoup d'études très intéressantes de psychanalystes, de psychologues, ou autres, pour démontrer ce fait.

En particulier, le livre d'une italienne, Bellotti, Du côté des petites filles, qui a montré d'une façon très détaillée, à partir d'une expérience de femme qui a travaillé dans des maternelles ou auprès de jeunes mères, que l'éducation de l'enfant, garçon ou fille, est différente dès les premières années. Elle diffère par exemple dans la manière de donner le sein à l'enfant, dans la manière de le traiter. Et puis, quand il devient un peu plus grand, on ne lui parle pas de la même façon. On lui dit: "Un petit garçon doit faire cela" ou bien "une petit

her judgment on this fate and condition is neither complacent nor overly optimistic. There is even less optimism now than when, some thirty years ago, she wrote her major work, Le Deuxieme Sexe.

"One is not born a woman: one becomes one." This was one of the central ideas of Le Deuxieme Sexe. Thirty years later, do you maintain this assertion?

I maintain it is entirely true. This opinion has been fully confirmed by all that I have read, seen and learned during these past thirty years. We fabricate femininity as we fabricate masculinity and virility. There have been many interesting studies done by psycho-analysts, psychologists and others to prove this point.

In particular, the book of an Italian woman, Bellotti, Du Côté des petites filles has shown in a very detailed manner that, from the experience of a woman who has worked in kindergartens or with young mothers, the early upbringing of a child is different depending on whether the child is a boy or a girl. It differs, for example, in the way infants are breastfed and in the way babies are treated. When they become a little older, we do not speak to them in the same way. We tell them: a boy must do this, or a girl must do that; this is a girl's task, and so on.

fille doit faire cela," et ainsi de suite. "C'est un travail de petite fille."

Ce livre montre très bien comment on fabrique la féminité qu'on nous présente comme une espèce d'instinct et de donnée et comment on fabrique également la masculinité. Quand un petit garçon de cinq ou six ans veut faire la cuisine, on lui dit: "Ce n'est pas à toi de le faire, c'est un travail de petite fille."

Par conséquent, la société met l'emprise dès les premiers jours sur l'enfant, mâle ou femelle, de manière à fabriquer à partir de là, conformément aux exigences de notre civilisation d'aujourd'hui, un homme qui soit ce qu'on appelle un homme et une femme qui soit ce qu'on appelle féminine. Donc, je crois absolument qu'il y a de profondes différences entre les hommes et les femmes, au désavantage des femmes d'ailleurs dans l'ensemble-- dans l'ensemble, parce qu'il y a de rares exceptions. Ces différences ne viennent pas des natures féminines ou masculines, mais de l'ensemble culturel. Je crois à cela de plus en plus.

Et vous estimez aussi que la situation des femmes n'a pas sensiblement évolué. Vous avez écrit dans Tout compte fait: "J'ai cru trop vite, quand j'ai écrit Le Deuxième Sexe, à une proche victoire des femmes."

Oui, j'ai cru trop vite, parce que j'ai

This book shows precisely how we fabricate the femininity that is put to us as a type of instinct and as a given fact, and how we also fabricate masculinity. When a boy of five or six wants to cook, we say to him: it's not up to you to do it, this is girl's work.

Therefore, society controls the child, male or female, from its first few days according to the dictates of today's cultural codes. This is done in such a way as to create a man corresponding to what we call a man and a woman that can be called feminine.

So I am firmly convinced that there are profound differences between men and women, to the detriment of women on the whole, and I say on the whole because there are the rare exceptions. These differences do not come from the basic nature of males and females but from the cultural situation as a whole. I believe in this more and more.

And you also believe that the condition of women has not significantly evolved. You wrote in Tout Compte Fait, "when I wrote Le Deuxième Sexe, I was too quick to believe that women would succeed in the near future."

Yes, I was too quick to believe this because I thought that the women's victory would be linked to the advent of socialism. But socialism is a dream; it does not exist anywhere. We know today that the so-called

pensé que la victoire des femmes serait liée à l'avènement du socialisme. Or le socialisme, c'est un rêve, il n'existe nulle part. Les pays que nous appelons socialistes aujourd'hui ne le sont pas du tout.

Et d'autre part, dans ces pays dits socialistes, la situation des femmes n'est pas meilleure que dans les pays capitalistes. Enfin, peut-être qu'en U.R.S.S. quelque chose se passe: les femmes travaillent davantage. Pour moi, c'est une des choses essentielles: la femme doit avoir son indépendance économique. Elle l'a certainement plus en U.R.S.S. Seulement cela n'empêche pas qu'elle concilie toujours son travail à la maison. Il y a eu quantité de nouvelles ou de romans russes qui ont montré ça très bien.

Il faut que se soit elle, même si elle est un grand patron, une chirurgienne réputée, il faut que ce soit elle qui fasse ensuite le ménage, la cuisine, mette le couvert, etc., qui fasse les courses, et elle a donc une double charge. Par conséquent, je ne crois plus du tout que la situation des femmes soit liée à l'avènement du socialisme, que l'amélioration de la situation des femmes soit liée au développement du socialisme.

En France, les choses n'ont pas bougé?

A mon avis, elles ont un peu empiré. C'est-à-dire, qu'il y a infiniment plus de viols, infiniment plus d'agressions des hommes contre les femmes.

socialist countries are not socialist at all. Furthermore, in these so-called socialist countries, the condition of women is no better than in the capitalist countries. Perhaps in the U.S.S.R. something is happening. Women are working more. I feel that it is essential that women be economically independent. Women are certainly more so in the U.S.S.R. And yet for all this they still must fit in all the housework. There have been a number of Russian short stories and novels that have shown this point very well.

Even though she may be a chief executive officer, or a reputable surgeon, she still has to tend to the housework, do the cooking, set the table, go shopping and she therefore has a double duty. Consequently, I no longer believe that progress in the condition of women is linked to the advent of socialism and that the improvement of the condition of women is linked to the development of socialism.

Haven't things changed in France?

As I see it, they have grown a bit worse. That is to say that there are infinitely more rapes and infinitely more male assaults on women.

You really think that there are more?

Oh yes! Many more!

Isn't it rather that we talk more about it?

Vous croyez qu'il y en a plus?

Oh oui! il y en a plus!

N'est-ce pas plutôt qu'on en parle plus?

On en parle plus parce qu'il y en a plus. Je vois tous les témoignages que je recueille, que des amies recueillent, par exemple dans leurs classes. D'une part, on en parle plus parce que nous encourageons les femmes à dénoncer les viols, alors qu'elles n'osaient pas en parler. Mais il y en a beaucoup plus.

Quand je me rappelle ma jeunesse ou celle de ma soeur, ou celle d'amies de ma soeur, il y avait de temps en temps des types qui sifflaient sur notre passage, qui rigolaient, mais c'était très peu.

Je n'ai jamais été obligée de quitter un cinéma parce que j'étais seule. Alors que je vois quantité de jeunes amies qui ne peuvent plus aller au cinéma seules, qui ne peuvent pas se promener dans la rue seules, qui ressentent des agressions masculines d'une manière très forte et même à domicile.

Je crois qu'il y a une hostilité des hommes qui vient justement de l'émancipation des femmes, qui les rend beaucoup plus agressifs et beaucoup plus dangereux qu'ils n'ont jamais été.

Mais il y a eu émancipation?

We talk more about it because there are more. I see all the evidence that I gather and that some friends gather, for example, in their classes.

One reason why we talk more about it is because we now encourage women to report these rapes, whereas before they did not dare talk about it. But there are many more. When I recall my own youth or that of my sister and her friends, there were from time to time a few guys who whistled or snickered at us as we walked by. But I was never forced to leave a cinema then because I was alone. Now I see a number of young friends who can no longer go to the cinema alone, who cannot go for a walk alone and who feel male aggression very strongly, even at home. I believe that male hostility is very much the result of the emancipation of women, which makes men more aggressive and much more dangerous than they have ever been.

So there has been an emancipation?

There is a limited emancipation. Certainly on the sexual level there has been an emancipation due to contraception and due as well to the abortion law, which is terribly misapplied because, in fact, I do not know exactly how many legal abortions there are per year but there are very few, and there still is an enormous quantity of clandestine abortions. There has also been a certain emancipation, or rather parents and society have become more

Il y a une certaine émancipation. Sur le plan sexuel certainement, il y a l'émancipation due à la contraception et due, quand même, à la loi sur l'avortement, qui est terriblement mal appliquée parce qu'en fait je ne sais pas combien il y a d'avortements légaux par an, mais il y en a très peu, et il y a encore une énorme quantité d'avortements clandestins. Il y a eu également une certaine émancipation, enfin une tolérance beaucoup plus grande des parents ou du milieu: il n'est plus exigé que la jeune fille arrive vierge au mariage.

Il y a une certaine émancipation sexuelle, ce qui n'est pas grand-chose, parce que la vraie émancipation, ce n'est pas là que ça se situe, ça se situe sur le plan du travail, du travail économique et des possibilités de réussir sa vie, etc. Là, il y a quelques femmes qui ont obtenu des promotions.

Nous, les féministes, nous les appelons des femmes-alibis parce que, par exemple, Mlle Chopinet ayant été reçue première à Polytechnique--ce que, certes, je ne lui reproche pas--servait d'alibi pour que les hommes disent: "Maintenant, vous pouvez toutes être premières à Polytechnique," ce qui est faux, parce que pour ça il faudrait que les parents investissent dans l'éducation d'une fille autant que dans l'éducation d'un garçon, ce qu'ils ne font absolument pas. C'est exceptionnel que des parents investis-

tolérant. Girls are no longer forced to remain virginal until marriage. There is a certain sexual emancipation which doesn't mean very much because the real emancipation does not occur on this level but on the level of remunerative work and opportunities for being successful in life and so on. In this area a few women have achieved advances.

We feminists call these women "token women" as in the case of Ms. Chopinet who came first in her admission test at the Polytechnical Institute. I surely do not begrudge her this success but this was used as an alibi so that men could say: now you women can all be classed first at the Polytechnical, which is false because for this to be true parents would have to invest as much toward the education of a girl as toward the education of a boy, which they absolutely do not do. It is an exceptional case when parents invest as much in the studies of a daughter as in the education of a son.

In your conversations with Jeanson in 1967, you said: "Feminism is a way to live individually, and to fight collectively." Live feminism individually, how? And fight collectively, how?

I will always keep this formula, I mean that individually we may attempt to rid ourselves of economic restraints weighing against women; we may try to learn a trade, to work out-

sent dans les études d'une fille autant que dans l'éducation d'un garçon.

Vous disiez, en 1967, dans vos entretiens avec Jeanson: "Le féminisme c'est une manière de vivre individuellement et de lutter collectivement." Vivre le féminisme individuellement, comment? Et lutter collectivement, comment?

Je garderai toujours cette formule, c'est-à-dire que, individuellement, on peut essayer de s'affranchir des contraintes économiques qui pèsent contre la femme, on peut essayer d'avoir un métier, de travailler au-dehors, de faire une carrière. Cela dit, c'est dangereux parce que notre but, à nous, ce que nous appelons le féminisme radical, ce n'est pas de prendre la place des hommes, pour retomber dans les mêmes défauts qu'eux. Parce que les qualités singulières que peuvent avoir les femmes sont la conséquence de leur oppression: elles n'ont pas cette sorte de rivalité forcée qu'ont les hommes, ce sens du sérieux, ce sens du rôle à jouer et ce goût du pouvoir.

Nous ne souhaitons pas que les femmes prennent ce goût du pouvoir et tous les défauts des hommes.

Cela dit, il y a, en effet, plus de carrières qui s'ouvrent aux femmes aujourd'hui. C'est certain. Seulement, dans beaucoup de cas, les carrières ouvertes se maintiennent à des niveaux assez bas.

side the home and to have a career. The whole point is that it is dangerous because our own goal, what we call "radical feminism," is not to take the place of men and thereby acquire their faults. It is plain that the singular qualities that women may possess are the consequence of their being oppressed. They are not subjected to the fierce rivalries of the male world, to men's need to sound serious, to their feeling that they have a role to play and their craving for power. We do not want women to acquire this taste for power and all the faults of men. The point is that there are, in fact, more careers opening up for women today.

This is certain. But in many cases the levels of these careers that are opening up remains rather low.

There are many women, for example, who will be able to study law and become lawyers but most of them will simply be assistants in a law office and will do subordinate work. There are very few who will manage to become lawyers and have their own practices. The same holds true for medical doctors. The activity of women doctors will be more or less restricted to child care or social medicine and will be considered of less value than doctors in general.

It is like this for everything. Careers are opening up for them but in small doses and without the public consideration that might help them to

Par exemple, il y a beaucoup de femmes qui pourront faire leur droit et être avocates, mais la plupart d'entre elles seront simplement aides dans un cabinet d'avocat et feront un travail subalterne. Il y en a très peu qui arriveront à devenir des avocates, avec un cabinet à elles. De même les médecins. Elles sont plus ou moins cantonnées dans la médecine des enfants ou dans la médecine sociale et elles sont beaucoup moins considérées que les médecins en général.

C'est pour tout ainsi. On leur ouvre des carrières, mais à petites doses et sans que la considération publique les aide à pouvoir s'accomplir.

Il y a quand même une féminisation considérable dans certains secteurs, par exemple l'enseignement.

Oui, mais dans la mesure où une carrière se féminise, elle est dévaluée. Par exemple, en U.R.S.S., il y a une féminisation de la médecine; presque tous les médecins sont des femmes; du coup, on considère maintenant le fait d'être médecin comme on considérait avant le fait d'être infirmière. Et l'enseignement également est considéré comme une carrière assez secondaire qui dévirilise plutôt l'homme qui l'a choisie.

Depuis quand vous définissez-vous comme "féministe radicale"? Depuis pas très longtemps au fond?

realize themselves.

There is nonetheless a considerable feminization going on in certain sectors, as in education for example.

Yes, but a career is devalued insofar as it is feminized. For example, in the U.S.S.R. there has been a feminization of medicine; almost all doctors are women, therefore being a doctor is now considered as being a nurse once was. And education as well is viewed as a secondary career which de-virilizes the man who has chosen it.

How long have you defined yourself as a "radical feminist"? Isn't it only recently?

I have in fact always been a feminist. I said, for instance, to Jeanson that feminist for me meant that I demanded an identical condition for men and for women and a radical equality between them. But as we were talking a moment ago about collective work, I have to say here that there was no collective feminine work that really interested me.

It has only been since 1971 or 1972 that I have met young feminists who contacted me concerning the problems of abortion and with whom I started to work, quite in sympathy with them because they were feminists who did not want to take the place of men but wanted to change the world which is

C'est-à-dire que j'ai toujours dit que j'étais féministe--je l'ai dit, par exemple, à Jeanson--dans la mesure où, féministe, pour moi cela voulait dire que je réclamais une identité de situation entre l'homme et la femme, et d'égalité radicale entre l'homme et la femme. Mais, puisque nous parlions tout à l'heure de travail collectif, il n'y avait pas de travail collectif féminin qui vraiment m'intéressât.

C'est seulement depuis 1971 ou 1972 que je rencontrais des jeunes féministes qui m'ont contactée à propos des problèmes de l'avortement, avec qui j'ai commencé à travailler, tout à fait en sympathie, parce qu'elles étaient féministes pas pour prendre la place des hommes, mais pour changer le monde tel qu'il est fait par les hommes. Et cela est une chose beaucoup plus intéressante à mes yeux.

On voit bien ce que vous souhaitez pour les femmes, mais que jugez-vous possible pour elles au cours des dix ou vingt années à venir, en France?

Je pense que, quand même, on peut gagner quelque chose puisque nous avons déjà gagné la contraception, l'avortement. Il y a maintenant des procès contre le viol, un appui sérieux aux femmes battues. Cela crée un mouvement d'opinion, auquel même les hommes ne doivent pas être totalement insensibles; ils doivent être plus intimidés maintenant quand il s'agit de violer ou de battre une femme.

man-made. And this, as I see it, is something more interesting.

We understand what you wish for women but what do you think is possible for them in France in the course of the next ten or twenty years to come?

I still think we can gain something since we have already gained contraception and abortion. There are now legal actions taken against rape and serious attention is being given to battered women. This creates a stir in public opinion to which even men cannot be insensitive; they must now feel more intimidated when it comes to raping or assaulting a woman.

I also think that if the movement continues in a serious way, we could achieve true equality in the salaries of men and women, which is a very important thing. The law states that there is equality but in actuality we downgrade a woman's work so as to remunerate her less. If she does the exact same work as a man we nevertheless leave her on a lower rung on the career ladder in order to justify a smaller remuneration. There is no real equality in salaries.

Also, I think there could be a battle waged on the domestic work level. That is to say that women could demand not to be the only ones to do this type of work, or the only ones to raise children. They could obtain assistance from the State in the creation and management of day care centres and

Je pense aussi que, si le mouvement continue d'une manière sérieuse, on pourrait arriver à une véritable égalité des salaires entre hommes et femmes, ce qui est une chose très importante; la loi dit qu'il y a égalité, mais, en réalité, on disqualifie le travail de la femme, de manière à la payer moins. Si elle fait exactement le même travail qu'un homme, on lui donne quand même un échelon inférieur, pour justifier une rémunération moins élevée. Il n'y a pas de véritable égalité des salaires.

Je pense aussi qu'il peut y avoir une lutte sur le plan du travail ménager. C'est-à-dire que les femmes exigent de ne plus être seules à faire ce travail, à élever leurs enfants; elles pourraient obtenir que l'Etat les aide avec des crèches et autres institutions possibles. Cela me semble intéressant de voir que maintenant il y a beaucoup de jeunes gens qui travaillent dans des maternelles, alors que l'on considérait cela comme un métier absolument féminin. Donc, je pense que dans les jeunes générations il y a une possibilité d'ouverture.

Dans les structures institutionnelles, vous ne croyez pas à l'utilité, à l'efficacité d'organismes comme un secrétariat d'Etat à la condition féminine? Ce secrétariat, remplacé maintenant par une délégation, vous l'aviez accueilli en disant que c'était une mystification. Et puis,

other such institutions. It is interesting to me to see that there are many young men and women now working in kindergartens, whereas before we used to consider this type of work as an absolutely feminine occupation. So I feel that within the younger generations there is a possibility of improvement.

On the institutional level, do you not see the usefulness and efficacy of organizations such as a State Secretariat for Women? This Secretariat--now replaced by a "delegation"--you first called a "mystification." Yet, later, you protested against its suppression.

Yes, because once again it was a more emphatic way of stating that they did not care about the condition of women. But the way in which it was set up was a "mystification." We obtained absolutely nothing. It has not been through this means that there has been progress.

Even in a government with different political goals? To simplify things, let us say, with a left wing regime, you don't see that there would still be a need to create a special ministry and special legislation for women.

No, I don't think so. Just as International Women's Year did not seem to me to be something valid. I think we must not treat women separately. Moreover, left wing parties are not

un peu plus tard, vous avez quand même protesté contre sa suppression.

Oui, parce que c'était encore plus net comme manière de dire qu'on ne se souciait pas de la condition des femmes. Mais c'est une mystification, tel que cela a été fait. On n'a absolument rien obtenu. Ce n'est pas par là qu'il y a eu progrès.

Et même dans un pouvoir politiquement orienté d'autre façon, disons pour simplifier: avec un pouvoir de gauche, vous ne croyez pas qu'il faudrait créer un ministère spécial, une législation particulière aux femmes?

Non, je ne crois pas. De même que l'Année de la femme ne m'a pas semblé quelque chose de valable. Je pense qu'il ne faut pas traiter les femmes séparément. D'ailleurs, les partis de gauche ne sont pas plus favorables aux femmes que les partis de droite. Le parti socialiste est très déficient de ce point de vue-là, le parti communiste aussi, c'est même une des raisons qui ont contribué à la création de groupes véritablement féministes: beaucoup de femmes se sont rendu compte que, ou dans le parti communiste, ou dans le parti socialiste, ou dans les groupuscules gauchistes, elles étaient toujours traitées, de toute manière, comme les servantes des hommes, des subordonnées.

Alors, elles ont pensé qu'il fallait prendre la lutte des femmes entre leurs mains, en tant que lutte des femmes et pas seulement en travaillant

more favorable to women than right wing parties. The socialist party as well as the communist party has serious deficiencies in this regard. This is one of the reasons contributing to the creation of truly feminist groups. Many women have realized that, in the communist party, in the socialist party, even in the groups of the far left, they were always treated as the servants of men, as subordinates.

So they thought they should take the fight for women into their own hands rather than just work with men to change the world.

But nonetheless you are hoping that a greater number of women will run for office and you encourage them?

Not a great deal.

This strikes you as secondary?

Yes it strikes me as secondary. I am not really for parliamentary representation. I don't really know what elections signify and I don't really see what elected women will do other than to become token women there also.

After all, this is quite a delicate problem, because if women want to assume power in the same manner as men then it is not really worth it because it is precisely those notions and values we would like to change.

But, on the other hand, it is evident that a woman who has social, political and intellectual responsibilities, is

avec les hommes à changer le monde.

Mais vous souhaitez néanmoins qu'elles soient beaucoup plus nombreuses à se présenter aux élections, et vous les y encouragez?

Pas tellement.

Cela vous paraît secondaire?

Cela me paraît secondaire. Je ne suis pas tellement pour la représentation parlementaire. Les élections, je ne sais pas très bien ce que cela signifie, et je ne vois pas très bien ce que les femmes élues feront, sinon d'être des femmes-alibis, là aussi.

Enfin, là, c'est un problème qui est assez délicat parce que, si les femmes veulent prendre le pouvoir à la manière des hommes, ce n'est pas la peine, c'est ce que nous voudrions changer justement, toutes ces notions et ces valeurs. Mais, d'autre part, il est évident qu'une femme qui a des responsabilités sociales, politiques ou intellectuelles est plus à même de rendre service aux autres femmes que si elle n'a aucun instrument entre les mains.

Simplement, il arrive très souvent que, si les femmes réussissent sur ce plan-là, elles se désolidarisent des autres femmes et elles pensent que, si elles ont réussi, n'importe qui peut réussir. Or c'est complètement faux

more apt to be of some service to other women than if she hasn't any means at her disposal.

Simply said, it happens often that if women succeed on this level they break the ties which keep them together with other women and they think that if they have succeeded then anybody can. Well this is completely false because if one succeeds, it is by birth, money or luck, which does not prove that the condition of women has changed.

In short, the partial failure of the cause of women, in the past twenty-five years, a theme which you evoke in Tout Compte Fait, is more the failure of socialism and political reform than the failure of women.

Yes, it is both. Yet I think that feminism is nevertheless on the right track as it was virtually non-existent about fifteen years ago. Ten years ago, even, there wasn't much to it and now it represents a force. Whereas I do not see that socialism has made any progress at all.

Do you see it anywhere in the present situation?

No, nowhere!

What French society would you like to see emerge in the years to come?

You mean what would I wish for?

parce que, si l'on réussit, c'est par des chances, ou de naissance, ou de vie, ou d'argent, et cela ne prouve pas du tout que la situation des femmes en est changée.

En somme, le demi-échec des vingt-cinq années écoulées pour la condition des femmes en France que vous évoquez dans Tout compte fait, c'est davantage l'échec du socialisme et du changement politique que l'échec des femmes?

Oui, ce sont les deux. Seulement, je pense que le féminisme est quand même en assez bonne voie. Puisque ce n'était rien, vraiment, il y a quinze ans; il y a dix ans même, c'était bien peu de chose; et maintenant il représente une force. Tandis que le socialisme, je ne vois pas du tout qu'il ait fait des progrès.

Vous ne le reconnaissez nulle part, en l'état actuel.

Non, nulle part.

Quelle société française voudriez-vous voir naître dans les années qui viennent?

Ce que je souhaiterais?

Oui.

Ce serait un socialisme qui soit vraiment un socialisme. Mais cela me semble très difficile à réaliser dans le monde tel qu'il est parti aujourd'hui.

Yes.

It would be a socialism that would really be socialism. But this seems to me to be very difficult to attain in the world as it is going today.

It would mean a reduction in inequalities and even their suppression. It would be the end of exploitation. It would be all things that are not attained now even in the socialist countries. Consequently, this would be such a change that I don't think it could occur for a long time.

So, socialism for you is an open and generous ideal but a utopian notion too.

Yes, absolutely.

So then which other régime comes closest to what you hope for and consider possible in the present situation? Do you think that the established left is the same thing as the right now in power?

No, I think that all the same the left would grant more to the disadvantaged and to the workers than the right. If I vote, I will obviously vote for the left and not the right. The present régime seems to me to be completely corrupted, rotten, so that I would like something else, even if it were just for a change.

Ce serait une réduction des inégalités, et même leur suppression, ce serait la cessation de l'exploitation, ce serait toutes choses qui ne sont pas réalisées non plus dans les pays dits socialistes. Par conséquent, ce serait un tel changement que je ne crois pas que cela puisse se produire avant bien longtemps.

Donc, le socialisme, pour vous, est une conception ouverte, généreuse, idéale, mais utopique.

Oui, absolument.

Alors, quel autre régime se rapproche le plus de ce que vous souhaitez, et jugez possible en l'état actuel. Est-ce que vous considérez que la gauche institutionnelle et la droite actuellement au pouvoir, c'est la même chose?

Non. Je pense que tout de même la gauche accorderait concrètement plus que n'accorde la droite aux déshérités, aux ouvriers. Enfin, si je vote, je voterai évidemment à gauche et non à droite.

Le régime actuel me semble absolument corrompu, pourri. Alors, j'aimerais autre chose, ne serait-ce que pour le changement.

En politique, vous-même et Sartre signez une foule de textes. J'ai relevé, parmi vos dernières interven-

You and Sartre sign a number of political appeals. Amongst your latest interventions, I took note of those which dealt with the Doctor Mikhael Stern affair, which occupied both of you very much; with the militants of the FAI imprisoned in Barcelona; with a Nigerian musician; with refugees from Saint-Denis; with the repression in Italy, etc. Do you believe in the effectiveness of taking such positions?

Sometimes. In the case of Doctor Stern, for example, I think it was important enough. But not exactly what I did; it is his son who has accomplished a remarkable task. It has been said also that we have saved the lives of certain Greeks. In any event one cannot not sign.

But don't you have the impression that you are going around in circles to please yourself or to please those who solicit your signature without it being effective?

Certainly. Of all the signatures one gives, a certain number is not effective. But it is enough if a few of them are. We have to try.

Are you writing at the moment?

At the moment, I am particularly interested in the possibility of putting my books on the screen. A Swedish woman, a friend, has made a film on

tions, celles qui avaient trait à l'affaire du docteur Mikhael Stern, dont vous vous êtes beaucoup occupée, aux militants de la FAI emprisonnés à Barcelone, à un musicien nigérian, à des expulsés de Saint-Denis, à la répression en Italie, etc. Est-ce que vous croyez à l'efficacité de ces prises de position?

Quelquefois; par exemple, je crois que pour le docteur Stern, cela a été assez important. Non pas ce que j'ai fait moi-même exactement, c'est son fils qui a accompli un travail remarquable. On dit aussi que nous avons sauvé la vie de certains Grecs. En tout cas, on ne peut pas ne pas signer.

Mais vous n'avez pas l'impression que l'on tourne en rond en se faisant plaisir ou en faisant plaisir à ceux qui vous sollicitent, sans que ce soit efficace?

Certainement, sur le nombre de signatures que l'on donne, certaines ne sont pas efficaces. Mais il suffit que quelques-unes le soient pour qu'on soit obligé de tenter le coup.

Ecrivez-vous en ce moment?

En ce moment, je m'intéresse surtout à de possibles réalisations de mes livres au cinéma. Une amie suédoise a fait un film sur la vieillesse en s'inspirant du Deuxième Sexe, et j'y ai participé un peu.

old age which was inspired by Le Deuxième Sexe and I participated a little in the production.

And you have no difficulty going from writing to the screen?

I am not the one who makes movies.

Yet you observe the production as your works are adapted for the screen.

That is the work of directors and producers, generally women with whom I have worked up until now. Naturally the screen does not produce exactly what the book does. The screen gives something a little different, stronger and with more presence as in La Femme Rompue, for example.

Do you want to make films that come as close to your works as possible, or do you want to be even more militant?

Of course not, I want the screen productions to be very close to the book. I would like very much for the Mandarins to be adapted for the screen while respecting the novel exactly as it was written.

I have never written a militant book as such, apart from essays and prefaces. But while I do think that literature should be committed, I don't think that it should be militant because in that case we arrive at socialist realism, positive heroes

Et vous passez sans peine de l'écriture à l'image.

Ce n'est pas moi qui passe à l'image.

Vous regardez quand même vos oeuvres passer à l'écran.

Ce sont des réalisatrices, des metteuses en scène, je dis metteuses en scène parce que c'est surtout avec des femmes que je travaille, jusqu'ici. Naturellement, l'image ne donne pas exactement ce que peut donner un livre. Mais elle donne quelque chose d'un peu différent, de plus fort, une présence. Par exemple, dans la Femme rompue.

Vous voulez faire des films aussi proches que possible de vos oeuvres ou plus militants encore?

Ah non! très proches. Par exemple, j'aimerais beaucoup que l'on réalise les Mandarins, mais en respectant le roman des Mandarins, tel qu'il a été écrit.

Je n'ai jamais fait des livres militants proprement dits, à part des essais, des préfaces, mais, tout en pensant que la littérature doit être engagée, je ne pense pas qu'elle doive être militante parce qu'alors on arrive au réalisme socialiste, à des héros positifs, à des mensonges. J'ai toujours essayé dans mes livres de me tenir près de la vie réelle.

and lies. I always tried to keep close to real life in my books.

I have even been reproached for this in my latest books, La Femme Rompue and Les Belles Images. Certain women reproached me for not having positive heroines, but rather for having shown broken, unhappy women. I have done that because this is how I see and feel the condition of women as it is today. I am not interested in producing militant heroines who, to my eyes, are non-existent and utopian.

Which of your books do you like most? Le Deuxième Sexe? Les Mandarins?

Le Deuxième Sexe. It so happens that it is the one that has had the greatest impact. The one I prefer personally is Les Mandarins because I wrote it at a time when I was really in the fire of life. I felt the problems of the times and I wrote that novel with a great deal of passion.

And how about the serial Jeune Fille Rangée, your "Mémoires"?

Of course, I am also very attached to my autobiography.

In fact you are attached to everything.

No, not to everything. But the "Mémoires," of course, I am attached to it because the book is a way of recapturing my existence.

You read a great deal nowadays?

On m'a même reproché pour mes derniers livres--la Femme rompue justement et puis les Belles Images--certaines femmes m'ont reproché de n'avoir pas mis en scène des héroïnes positives, d'avoir montré plutôt des femmes brisées, malheureuses; j'ai fait cela parce que la condition féminine telle qu'elle est aujourd'hui, c'est ainsi que je la vois, que je la sens, et je n'ai pas envie de mettre en scène des militantes héroïques et à mes yeux inexistantes, utopiques.

Quel est celui de vos livres auquel vous tenez le plus? Le Deuxième Sexe, les Mandarins?

Le Deuxième Sexe, il se trouve que c'est celui qui a eu le plus de répercussion. Celui que je préférerais personnellement, c'est les Mandarins, parce que je l'ai écrit à un moment où j'étais vraiment dans le feu de la vie; enfin, je sentais les problèmes du temps et j'ai écrit ce roman avec beaucoup de passion.

Et moins la série Jeune fille rangée, vos Mémoires?

Ah si! je tiens aussi beaucoup à mon autobiographie!

Au fond, vous tenez à tout.

Non pas à tout. Mais les Mémoires, bien sûr, j'y tiens, parce que c'est



une manière de ressaisir toute mon existence.

Vous lisez beaucoup aujourd'hui?

Oui, beaucoup.

Et que pensez-vous de ce que vous lisez, qu'est-ce qui vous frappe?

Je ne lis pas beaucoup de romans, parce qu'il n'y en a vraiment pas beaucoup qui me touchent. Je lis beaucoup de livres d'histoire, des reportages, des essais, des livres d'ethnographie, des revues de psychanalyse, c'est plutôt cela qui m'intéresse.

Yes, very much.

And what do you think of what you are reading? What strikes you?

I do not read many novels because there are not many that really affect me. I read a lot of history books, commentaries, essays, ethnographic books and psychoanalytic reviews, that is what rather interests me.

